



# “Il faudra 5 ans au Standard pour REVENIR AU NIVEAU”

► Sébastien Pocognoli et Anthony Knockaert analysent les soucis du Standard

► L'Académie n'a qu'à bien se tenir. Le centre d'entraînement de Brighton & Hove Albion est encore un cran au-dessus du célèbre complexe liégeois.

Aujourd'hui, ce sont les joueurs qui font la visite. Sébastien Pocognoli vient nous chercher à l'accueil et nous amène jusque dans les bureaux. Le latéral gauche sort à peine de la douche. “Désolé mais Anthony va faire un aller-retour en France et il est pressé.”

On se met donc vite à table derrière une paroi bleue. L'interview est pourtant davantage teintée de rouge. L'avenir de Sébastien Pocognoli pourrait également être de cette couleur.

“Mon avenir s'éclaircira sous peu”, promet-il. “West Bromwich va me laisser tranquille et je pourrai signer ailleurs sans que mon

nouveau club doive payer WBA. Je vais avoir 30 ans, le sportif reste prioritaire mais d'autres aspects sont importants.”

**Comme revenir au Standard, près de chez vous...**

**Sébastien Pocognoli** : “On parle de moi car je suis en fin de contrat et qu'ils ont besoin de figures.”

**Anthony Knockaert** : “Allez viens, on y retourne à deux (il éclate de rire).”

**SP** : “Je n'ai pas le moindre contact avec eux. Quand je jouais régulièrement avec West Brom, on ne parlait pas de ce genre d'option. J'ai connu une période plus délicate; cela revient sur le tapis. Mon passé là-bas et le fait que la direction cherche quelqu'un qui va s'ancrer dans un projet font le reste.”

**Vous seriez le type de leader**

**dont le vestiaire a besoin ?**

**SP** : “Si j'arrive au Standard, je serai l'un des leaders même si je ne suis pas celui qui crie. Je préfère montrer l'exemple. Par contre, je serai, pour sûr, un moyen d'identification.”

**C'est là que réside le problème, dans ce manque d'identification ?**

**SP** : “Il faut que les gens puissent se dire que du haut en bas de la pyramide, chacun sait vers où il va. Si c'est clair, les gens seront patients. Il faut une ligne de conduite droite. Ce n'est pas un constat, juste un constat. Le prochain mercato sera crucial.”

**On a l'impression que ce club est parfois difficile à vivre...**

**AK** : “Non, pas du tout. Le seul problème est le manque de stabilité. Quand je suis arrivé, c'était en-

“Le public a besoin de joueurs auxquels s'identifier”



## “J'AI FAILLI ME BLESSER sur un assist de Poco”

logique.”

**Anthony Knockaert** : “Je l'avais déjà rencontré au Standard. On a rapidement compris que nos délires étaient les mêmes. Nous sommes également tous les deux parents.”

**SP** : “Et nos femmes s'entendent bien. Je suis plus âgé qu'Anthony donc...”

**Vous devez donc un peu le tenir !**

**SP** : “Je lui dis de se calmer.”

**AK** : “Je suis hyperactif (rires). S'il faut que je me calme, il faut me le dire. J'apprécie l'honnêteté.”

**Sébastien vous a engueulé ?**

**SP** : “Je n'ai jamais dû. On a un bon groupe et si l'équipe considère qu'il n'a pas assez bossé, je sais que deux ou trois équipiers le lui diront.”

**Vous vous défiez à l'entraînement ?**

**SP** : “Parfois, il fait un peu de son malin avec son dribble, mais je lui dis qu'il n'a pas mis un assist après. Puis, je connais ses moves. Il a un centre de gravité très bas qui lui permet de faire des trucs de dingue. J'aimerais avoir sa folie. Mais je suis un défenseur de 30 ans, je dois donc trouver ma folie ailleurs. Dans un tacle, par exemple. Et ici, on peut y aller...”

**Poco vous a déjà mis un assist ?**

**AK** : “Un très important. Dans les dernières minutes alors qu'on est à dix et à égalité contre Sheffield Wednesday. Il me met un centre extra et je m'arrache pour la toucher du bout du pied. J'ai failli me blesser là-dessus.”

► Dès l'arrivée de Pocognoli, Knockaert l'a invité à manger. Les deux sont rapidement devenus amis

► Sébastien Pocognoli est arrivé sans vraiment faire de vagues à Brighton. Il ne connaissait pas véritablement ses équipiers, mais a rapidement été intégré par Anthony Knockaert.

**On se doute que la langue aide, mais comment est née la relation d'amitié qui vous unit ?**

**Sébastien Pocognoli** : “Je suis à peine arrivé ici que j'ai très vite reçu un message d'Anthony qui m'invitait à manger des sushis avec lui. Tout le monde ne fait pas ça dans un vestiaire. C'est vraiment top de sa part. Il y a eu des moments où on s'est moins vu, mais c'est